

I) Les chemins de la puissance (11)

A) Les USA et le monde depuis les « 14 points » du président Wilson (1918) (5)

1) Comment les guerres mondiales ont-elles participé à l'émergence de la superpuissance étatsunienne sur la scène internationale ? (1917-1945)

1.1) La 1ère Guerre Mondiale et ses conséquences, la confirmation de l'émergence d'une puissance nouvelle

- a) Un engagement qui rompt avec l'isolationnisme
- b) une puissance économique et militaire renforcée
- c) le Wilsonisme, les Etats-Unis à l'origine d'un nouvel ordre international

1.2) Le retour à l'isolationnisme entre les deux guerres

- a) le refus d'entrer dans la SDN
- b) un isolationnisme relatif dans les années 20
- c) la Grande Dépression et le refus de s'engager

1.3) La Seconde Guerre Mondiale, l'étape décisive de la formation de la puissance

- a) leader de la Grande Alliance, vainqueur incontesté
- b) une machine économique qui tourne à plein régime
- c) 1945, une puissance diplomatique incontestée

2) Comment la Guerre froide a-t-elle renforcé la superpuissance étatsunienne ? (1945-1991)

2.1) Une puissance multiforme assumée

- a) un nouvel ordre économique mené par les Américains
- b) la doctrine Truman, le Hard Power en action
- c) l'American Way of Life, un pouvoir de séduction propre au Soft Power

2.2) Une puissance interventionniste

- a) le Roll Back d'Eisenhower
- b) une puissance guerrière
- c) 1965-1980 : un leadership remis en cause

2.3) America is back ! L'Amérique de Reagan ou la superpuissance victorieuse

- a) la relance militaire
- b) un idéalisme victorieux

3) Comment « l'hyperpuissance » étatsunienne des années 1990 est-elle remise en question dans les années 2000 ?

3.1) Une domination politique et économique sans partage (1991-2001)

- a) les gendarmes du monde dans un monde multipolaire.
- b) la diffusion d'un modèle économique, l'américanisation du monde ?

3.2) L'Unilatéralisme et ses échecs (2001-2008)

- a) la réaction au 11 septembre 2001
- b) l'enlisement dans les conflits ?
- c) la crise de 2008, l'échec d'un système économique ?

3.3) les Etats-Unis d'Obama, une puissance menacée ?

- a) un recul économique ?
- b) un retour vers un multilatéralisme plus réaliste ?

Photo p215 « 09/11 »

Clés du thème p216-217

Introduction

-La puissance : appliquée aux Etats, peut se définir comme la capacité de « faire » (le **pouvoir**), « de ne pas faire » (**l'indépendance**) et de « faire faire » (**l'influence** ou la faculté d'imposer sa volonté aux autres). Plus cette capacité est grande, plus la puissance est étendue !

Si un Etat est capable d'imposer sa puissance au delà de ses frontières, plus on emploie le terme **impérialisme** (adj : impérialiste) pour le désigner.

-Impérialisme : au sens large, l'impérialisme se caractérise par la **domination** (politique, économique, culturelle...) **d'un Etat sur un ou plusieurs autres pays**. La puissance n'implique pas nécessairement une politique impérialiste, mais elle en est la condition préalable.

La puissance peut prendre plusieurs formes, aujourd'hui on utilise les notions de **Hard et Soft Power** = définies par le politologue américain **Joseph Nye** en 1990.

Hard Power ou puissance dure : ce terme désigne l'ensemble des moyens notamment militaires et économiques dont dispose un Etat pour contraindre un autre Etat à agir comme il le souhaite, au besoin en usant de la force.

Soft Power ou puissance douce : ce terme désigne l'ensemble des moyens non coercitifs, notamment culturels ou idéologiques dont dispose un Etat pour amener un autre Etat à penser comme lui. Le *Soft Power* relève du pouvoir de conviction et non de la contrainte.

Les puissances = créent des **tensions** ou sont amenées à résoudre ces tensions car par définition leur puissance dépasse leur simple territoire et peut intervenir au niveau régional ou mondial.

Comment se construit et évolue une puissance ?

Quelles sont les origines historiques d'une conflictualité qui a traversé tout le siècle ?

I) Les chemins de la puissance (11)

Image 3 p228 « CIA »

Photo 2 p251 « JO Beijing, 6 août 2001 »

Les deux États retenus dans le cadre de la première question, bien que fort différents l'un de l'autre (et d'abord par leur histoire, l'une millénaire, l'autre assez récente), forment aujourd'hui les **deux pôles du système mondial**.

Il s'agit donc de **s'interroger sur les origines, l'évolution, les étapes, et les manifestations de la puissance des États-Unis et de la Chine**, et de proposer à partir de cette étude **une réflexion sur la notion de puissance au début du XXIe siècle**.

Comment la notion de puissance est-elle modelée et transformée au XXe siècle par les États-Unis ?

Peut-on dire que la Chine, à l'issue d'un parcours totalement différent, incarne désormais cette notion de puissance ?

A) Les USA et le monde depuis les « 14 points » du président Wilson (1918) (5)

Affiche 1 p218 « Les croisés de Pershing, 1917 »

Photo 2 p219 « Manifestation anti-US, Karachi, 17 août 2008 »

L'entrée en guerre des États-Unis lors de la **WW1** fut une véritable révolution dans les règles de la diplomatie américaine, car le pays ne souhaitait pas s'engager dans une guerre européenne.

C'est pourtant cet engagement dans le conflit européen qui va lui permettre de **commencer à s'imposer sur la scène internationale** devenant par là même une véritable puissance.

Mais la puissance états-unienne ne s'est pas construite d'un seul coup, elle a dû assumer et consolider celle-ci tout en faisant face à de multiples contestations...

Comment les États-Unis se sont-ils progressivement imposés comme la principale puissance du XXème siècle ?

1) Comment les guerres mondiales ont-elles participé à l'émergence de la superpuissance étatsunienne sur la scène internationale ? (1917-1945)

Affiche 4 p227 « Liberators of the world, 1942 »

1.1) La 1ère Guerre Mondiale et ses conséquences, la confirmation de l'émergence d'une puissance nouvelle

Affiche 1 p220 « Victory liberty loan, 1918 »

a) Un engagement qui rompt avec l'isolationnisme

Texte 1 p224 « Wilson, discours au Sénat, 22 janvier 1917 »

Depuis **1823**, l'action des États-Unis dans le monde s'appuie sur la **doctrine Monroe** : pas d'engagement des Européens en Amérique et pas d'engagement des Américains en Europe.

Cependant, les États-Unis sont déjà **présents dans le monde par leur économie** et par le fait qu'ils administrent les **Philippines**, cédées par l'Espagne lors de sa défaite en **1898**, à l'issue de la guerre hispano-américaine.

Au départ, le Président **Wilson** a été réélu en **1916** sur un programme insistant sur la doctrine Monroe et la **non intervention** des Etats-Unis dans la **WW1** européenne. Mais la **guerre sous-marine** à outrance choisie par les Allemands le pousse à intervenir et à entrer dans la guerre le **6 avril 1917** du côté de l'Entente (France, Royaume-Uni, Russie). (cf. 1p.220)

b) une puissance économique et militaire renforcée

Carte p 220-221 « Les USA dans le monde au lendemain de la WW1 »

Au sortir de la WW1, les Etats-Unis constituent l'une des plus **grandes puissances de la planète**.

Graphique 1 p222 « Investissements financiers US à l'étranger , 1919-1940 »

Economiquement et financièrement, d'abord, ils ont développé une économie basée sur l'industrialisation et la consommation de biens qui a entraîné une forte hausse du niveau de vie de la population dès le début du XX^e siècle. **En 1918, ils représentent plus de 40% de la production mondiale totale**, loin devant des puissances européennes fortement touchées par la guerre. Cependant, l'essentiel de leur production est consommé par leur **marché intérieur**, fort de près de **100 millions d'habitants**, ils n'apparaissent donc pas encore bien inscrits dans les circuits commerciaux internationaux et leurs **investissements à l'étranger demeurent limités**.

Affiche 2 p223 « True sons of freedom, 1918 »

Militairement, ils ont fait la preuve des capacités de leur armée à partir d'avril 1917 : leur engagement auprès des Alliés (près de **2 millions de soldats**) a bien entraîné la défaite des puissances centrales, pour un coût humain relativement limité (un peu plus de **110 000 morts** militaires).

Cf. Affiche 2 p.223

c) le Wilsonisme, les Etats-Unis à l'origine d'un nouvel ordre international

Dossier p224-225 « Des 14 points du président Wilson au refus de la SDN »

Fort du rôle économique et militaire joué par son pays, le président veut peser dans le conflit et son règlement.

En **janvier 1918**, il énonce devant le Sénat un programme global de règlement du conflit, **la Déclaration des 14 points**, qui marque **l'entrée en scène de la puissance américaine sur la scène mondiale**.

Cette déclaration énonce des **principes généraux** qui doivent établir les rapports entre les nations pour le **maintien de la paix** : diplomatie ouverte, liberté des mers et du commerce, égalité des nations en droit, droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, le principe d'autonomie ou d'indépendance des « nationalités » ainsi que règlement pacifique des conflits pour le maintien de la paix, dans le respect du **droit international**, par une **Société Des Nations**.

Ce texte = Fondateur d'un courant de politique étrangère, le **Wilsonisme**, qui, au nom des **grands idéaux -la liberté, le droit des peuples, la justice-** confère aux EU la mission d'étendre au monde entier les principes qui ont fait sa fortune : la démocratie et le libéralisme.

Affiche 1 p218 « Les croisés de Pershing, 1917 »

Le Wilsonisme recoupe une idée qui s'est diffusée dès la conquête de l'Ouest aux EU (milieu 19ème) = la **Manifest Destiny**. = les EU ont une **mission quasi divine de diffuser leurs valeurs et leurs institutions censées incarner la civilisation à son plus haut degré d'aboutissement**. (cf. leçon sur la religion aux EU)

Cette conviction = fortement ancrée dans l'esprit des dirigeants (républicains comme démocrates) et dans l'opinion. **C'est l'un des principaux piliers de la politique extérieure américaine au XXème siècle**.

Photo 4 p225 « Négociations entre vainqueurs, hôtel Crillon, décembre 1918 »

Wilson participe personnellement à la **Conférence de paix de Paris** ; pour la 1^{ère} fois un président des EU séjourne durant 6 mois en Europe. **Par son engagement personnel Wilson parvient à inscrire son programme dans les traités de paix**.

De nombreux peuples accèdent à l'indépendance et surtout la SDN est créée en Juin 1919 lors de la signature du traité de Versailles (cf. cours 1ère)

Les EU sont alors en mesure d'être la **puissance bienveillante** d'une nouvelle **démocratie mondiale**. Wilson reçoit même le **Prix Nobel de la Paix en 1919** ; pour lui, **l'Amérique a rempli une mission : transformer le monde à son image**.

1.2) Le retour à l'isolationnisme entre les deux guerres

Dessin 5 p225 « La pièce manquante du pont, RU, 10/12/1919 »

a) le refus d'entrer dans la SDN

Pourtant, le **projet wilsonien** est rapidement un **échec**.. En effet, le Président Wilson ne réussit pas à imposer ses idées dans son propre pays, marqué par la politique d'isolationnisme : **ni l'opinion publique, ni le Congrès**, qui est passé aux mains des républicains lors des élections de mi-mandat (novembre 1918), **n'y sont favorables**.

Au final, les **républicains rejettent le Traité de Versailles** le 19 novembre et le 19 mars 1919 **refusent l'entrée des Etats-Unis à la SDN** : l'organisme créé par un président étasunien se fera donc sans son pays, ce qui est pleinement **confirmé par l'élection du républicain Harding** en 1920.

Les années 1920 constituent donc, officiellement, un **retour à la doctrine isolationniste**, malgré la montée en puissance des Etats-Unis pendant la guerre.

b) un isolationnisme relatif dans les années 20

Photo 2 p220 « Marines à Nankin, 1927 »

Pourtant, l'isolationnisme des années 1920 n'est pas total, signe que la situation a changé par rapport à l'avant-guerre.

La ligne politique d'Harding, « America first », symbolise certes l'isolationnisme, mais aussi une forme de **nationalisme étasunien** qui implique une **défense des intérêts de son pays** coûte que coûte (par exemple en abaissant les **quotas** de migrants autorisés à entrer sur le sol américain afin de favoriser l'emploi des Etasuniens).

De fait, les Etats-Unis restent très actifs en **Amérique latine**, leur « **chasse gardée** » depuis la **doctrine Monroe (1823)**, où ils développent leurs **intérêts économiques**. Par exemple, **United Fruit**, entreprise états-unienne fondée en **1899**, contrôle dans les années 1920 **90% du commerce de la banane en Amérique**.

Mais les Etats-Unis peuvent aussi agir en **Europe**, de sorte à éviter la reprise de conflits qui pourraient gêner leurs **intérêts commerciaux** : par exemple, afin de permettre à la **République de Weimar** de payer les colossales réparations de guerre qu'elle « doit » à la France et au Royaume-Uni, et donc de permettre à ces Etats de rembourser les prêts accordés pendant la guerre par les Etats-Unis, la diplomatie états-unienne impulse des plans tels le **plan Dawes** (en **1924**, c'est un arrangement financier pour permettre à l'Allemagne de faire face à **l'hyperinflation** et en continuant à payer les **réparations** de guerre décidées à Versailles).

L'isolationnisme américain n'est donc en fait qu'un levier plus ou moins utilisé pour permettre à la puissance économique des Etats-Unis de s'épanouir dans les années 1920.

c) la Grande Dépression et le refus de s'engager

Textes 3 p223 « *Neutrality Acts, 1935-1937* »

Suite au **Krach financier du 24 octobre 1929** (Jeudi Noir), la dépression s'installe aux Etats-Unis et, par effet domino, **dans tous les pays industrialisés** (sauf l'URSS), signe de la **place prédominante des Etats-Unis dans les finances mondiales**. Le président **Hoover** alors au pouvoir **replie encore plus les Etats-Unis sur eux-mêmes**.

Mais la **politique protectionniste** de Hoover est un **échec** qui favorise l'arrivée au pouvoir d'un **wilsonien**, le démocrate **Franklin Delano Roosevelt**, aux affaires à partir du 4 mars **1933**.

Bien que peu favorable à l'isolationnisme américain, il préfère s'engager dans cette voie pour contenter l'opinion et **se concentre sur la résolution de la crise**. (cf. Mise en place du **New Deal**, cours 1ère)

Il réorganise totalement le système économique et financier américain et réussit à partiellement résoudre la crise : **en 1939, le PIB des Etats-Unis est revenu à son niveau de 1928 et le chômage a régressé à 15% de la population active**.

Cependant, la résolution de la dépression a entraîné une **absence quasi-totale des Etats-Unis sur la scène internationale dans les années 1930**, concrétisée par **les *Neutrality Acts* de 1935-1937** qui ont pour but d'éviter aux Etats-Unis d'être entraînés dans une nouvelle guerre européenne.

Texte 4 p223 « *Le discours de la quarantaine, Roosevelt, 5 octobre 1937* »

Cet isolationnisme forcené n'est cependant pas du goût du Président, qui prépare l'opinion et le Congrès à un éventuel changement de politique, car l'Axe apparaît de plus en plus comme une menace pour la paix et la démocratie libérale.

Avec **l'invasion de la Pologne** par Hitler et le **choc de la défaite française** de mai 1940 **Roosevelt** relance son projet, déjà évoqué en 1938, **loi dite « *Lend-Lease* » ou « prêt-bail »**, qui est votée le **11 mars 1941** après la **réélection de Roosevelt de novembre 1940** : les Etats-Unis prêtent au **Royaume-Uni** resté seul en guerre contre l'Axe (puis à l'été à **l'URSS** dès le déclenchement de l'Opération Barbarossa, le 22 juin 1941) des armes pour la durée de la guerre.

Texte 1 p226 « *Lindbergh, 11 septembre 1941* »

Cependant, **l'opinion américaine n'est toujours pas prête** pour l'entrée en guerre.

Photo 2 p226 « SF Chronicle, 8 décembre 1941 »

C'est l'attaque d'une base militaire avancée dans le Pacifique à **Pearl Harbor** qui en est donc le **déclencheur**.

Au lendemain du **7 décembre 1941**, la situation change totalement aux Etats-Unis : le conflit, jusque là distant, vient toucher le patriotisme américain, et la population accepte donc sans rechigner **l'entrée en guerre de leur pays le 11** pour venger Pearl Harbor.

1.3) La Seconde Guerre Mondiale, l'étape décisive de la formation de la puissance

Texte 3 p227 « Les buts de guerre selon Roosevelt »

Dossier p226-227 « Franklin Roosevelt & l'Amérique en guerre »

a) Leader de la Grande Alliance, vainqueur incontesté

Photo 5 p223 « Omaha Beach, juin 1944 »

Après leur entrée en guerre, les Etats-Unis sont la principale puissance **engagée sur les deux fronts principaux du conflit**.

D'emblée leur **engagement est total** ; **Roosevelt dirige** de fait jusqu'à sa mort en avril 1945 la coalition des Alliés, tant dans le Pacifique contre le Japon, qu'en Europe, la GB de **Churchill** est l'allié privilégié, mais au titre de brillant second.

Les **EU sortent du conflit en position de superpuissance militaire et stratégique**.

Avec l'écrasement des puissances de l'Axe et la capitulation japonaise, ils ont remporté la **plus grande victoire militaire de leur histoire**.

En **1945**, avec l'effondrement de l'Europe et du Japon, ils sont la **seule puissance réellement mondiale** par sa **position dominante dans l'Atlantique Nord comme dans le Pacifique**.

Photo 1 p230 « Bombe A, Hiroshima, 6 août 1945 »

Le **monopole de l'arme atomique** leur donne une suprématie technologique et militaire indiscutable.

b) une machine économique qui tourne à plein régime

La **puissance** des Etats-Unis en **1945** est aussi **économique**.

L'effort de guerre a dynamisé la production intérieure :

PNB 1929 x 2 et effacé la période de dépression des années 30 ;

la production industrielle représente 50 % de la production mondiale (cf. éclipse des concurrents) ;

les E.-U. ont été les **banquiers de leurs alliés** (cf. lois prêt-bail) et le **Victory program** a permis de faire tourner les usines à plein régime **éliminant définitivement le chômage**.

En 1945, face à l'Europe et à l'Extrême-Orient dévastés, les **E-U. disposent d'un territoire intact et d'un potentiel économique accru par l'avance technologique.**

De plus, présents en **Europe** et en **Asie** à la fin de la guerre les **soldats américains offrent un aperçu d'une société de consommation** qui fait rêver en ces temps de pénurie...

(Cf. **cigarettes, bas nylon et chocolat** distribués à profusion aux populations libérées).

En 1944-45, pour les populations qui sortent de la guerre les Etats-Unis offrent un **modèle de liberté, de prospérité et de « modernité »** (cf. le déferlement du **jazz** ou du **cinéma hollywoodien**).

c) 1945, une puissance diplomatique incontestée

Photo 5 p227 « Churchill, Roosevelt, Staline, Yalta février 1945 »

Enfin, **Roosevelt** développe une **puissance diplomatique** assumée.

Il rencontre plusieurs fois **Staline** et **Churchill** (par exemple à **Yalta** du 4 au 11 **février 1945**) pour négocier **l'avenir de l'Europe** et la création de **l'ONU**.

Il jette donc les bases de la remplaçante de la SDN, qui sera définitivement créée par son successeur **Truman** lors de la signature de la **Charte de San Francisco le 26 juin 1945**.

Les EU occupant un des 5 sièges du **conseil de sécurité de l'ONU**, cela leur permet d'atteindre le **rang politique équivalent à leur puissance économique**.

Tout **comme son allié soviétique**, les Etats-Unis deviennent donc, par la Seconde Guerre mondiale, **une superpuissance rayonnant sur le Nouvel Ordre mondial de 1945**.

Conclusion

Malgré la persistance de tendances isolationnistes, les USA participent aux guerres mondiales provoquées par le choc des nationalismes européens. Cette insertion croissante dans les affaires du monde renforce leur puissance qui s'impose dans la reconstruction d'un nouvel ordre international en 1945, largement inspiré par les valeurs & les intérêts étatsuniens.

2) Comment la Guerre froide a-t-elle renforcé la superpuissance étatsunienne ? (1945-1991)

Carte p228-229 « L'internationalisation de la puissance américaine »

2.1) Une puissance multiforme assumée

Image 1 p228 « Une Time, mai 1950 »

a) un nouvel ordre économique mené par les Américains

Dès les derniers mois de la WW2, les **Alliés** mettent en place les bases de **reconstruction d'un nouvel ordre mondial**.

La **refondation du système économique mondial** est un enjeu essentiel. Comme la guerre a permis aux Etats-Unis d'accroître leur puissance économique (ils possèdent alors les **deux tiers du stock d'or mondial**), ils vont mettre en place un **système économique clairement à leur avantage** :

-la conférence de **Bretton Woods de juillet 1944** fait du **dollar** la seule monnaie convertible en **or**.

-Cette puissance est renforcée par la **mise en place d'institutions internationales qu'ils dominent** : le **FMI** (doit permettre la **régulation du système monétaire mondial**), et la **BIRD**, (future **Banque mondiale** qui doit **financer les projets de reconstruction** d'un monde meurtri) ont toutes les deux leur **siège à Washington**, ce qui montre bien la main mise des Etats-Unis sur ces institutions stratégiques.

-Enfin, les accords du **GATT**, **initiés par les EU et signés par 23 pays en octobre 1947** imposent la philosophie du **libre-échange à l'ensemble du monde occidental**, ce qui profite aux EU, la puissance commerciale dominante !

b) la doctrine Truman, le Hard Power en action

Texte 3 p231 « Containment par Kennan, 22 février 1946 »

Afin d'empêcher le communisme de se répandre le Président des Etats-Unis énonce, dans son **discours au Congrès du 12 mars 1947**, la **doctrine Truman** s'appuyant sur l'idée du **containment**. (**endiguement**) Il s'agit ici **d'endiguer le communisme**

Les Etats-Unis s'affirment à travers celle-ci comme un **modèle politique**, celui de la **démocratie libérale**, dont l'objectif est le triomphe des **valeurs** dont ils se veulent porteurs : **démocratie, liberté, capitalisme**.

L'affirmation de la puissance se fait ainsi au nom d'un certain **idéal** qu'il faut défendre face à la menace de l'adversaire. (=Idéalisme)

[cf.1ère, Cela marque le **début de la guerre froide et de la bipolarisation planétaire**].

Texte p248 « **Projet du plan Marshall, 7 juin 1947** »

Carte p229 « **Pays bénéficiaires du plan Marshall** »

Afin de concrétiser la doctrine Truman est mis en place le **plan Marshall** (5 juin **1947**) d'aide à la reconstruction de l'Europe.

Celui-ci constitue bien une **arme économique et politique**, car la reconstruction de l'Europe doit permettre d'intégrer celle-ci dans la **sphère d'influence états-unienne** tout en favorisant la **libéralisation des échanges** favorable à l'économie des EU..

Tableau 2 p228 « **Un réseau mondial d'alliances** »

Deuxième forme d'application de la doctrine Truman = l'alliance militaire. en **1949**, constitution de l'**OTAN**. Les pays d'Europe de l'Ouest et le **Canada** se réunissent derrière la puissance militaire des EU + **protection vs URSS avec bombe atomique**.

Puissances économique (Plan Marshall) et **politico-militaire** (OTAN) les EU possèdent alors les deux aspects essentiels de ce que l'on appelle le **Hard power**. (Notions de *Hard* et *Soft Power* = définies par le politologue américain **Joseph Nye** en 1990)

c) *L'American Way of Life, un pouvoir de séduction propre au Soft Power*

Dossier p232-233 « **Hollywood & la Guerre froide** »

La puissance américaine repose également sur le **Soft Power**. Le **modèle culturel américain** s'impose par sa **capacité de séduction, d'attraction**. C'est ***L'American Dream***, les Etats-Unis sont un pays porteur de rêve, d'espérance et les limites réelles du modèle n'y changent rien. **Leur culture populaire est devenue une culture monde** connue et reconnue par le **cinéma hollywoodien** et la **télévision** dès les années 1960, diffusant un **modèle de vie fantasmé** : c'est ***L'American way of life*** porteur du rêve américain.

2.2) **Une puissance interventionniste**

Dossier p228-229 « **La superpuissance US pendant la Guerre froide** »

a) *le Roll Back d'Eisenhower*

Lors de sa prise de fonction en **janvier 1953**, **Eisenhower** est disposé à **poursuivre la doctrine Truman**. Selon le nouveau Président, il faut non seulement **endiguer le communisme**, mais **aussi le refouler**.

D'où la mise en place de la politique du "**Roll Back**".

Cette nouvelle politique est possible car les **USA s'allient militairement** avec les pays qui se sentent menacés. (ex. le **Japon** 1951, La **Chine Nationaliste** 1951, La **Corée du Sud** 1953, le **Vietnam du Sud** 1954...) et de nombreuses **bases militaires sont disséminées de par le monde**.

Cette nouvelle politique confirme la conséquence déjà présente dans la politique d'endiguement, **freiner ou refouler le communisme peut parfois mener à l'affrontement guerrier...**

b) une puissance guerrière

Même si pas d'affrontement direct avec l'autre superpuissance, la superpuissance états-unienne s'engage militairement à deux reprises en Asie :

-**Guerre de Corée** (1950-1953)

-**Guerre du Vietnam** (1965-1973) (cf. cours première)

Cet engagement se révèle être un **piège** et va considérablement participer d'une certaine **érosion de la puissance à partir du milieu des 60's**

c) 1965-1980 : un leadership remis en cause

Photo « **Bombardements américains au Napalm, juin 1972** »

une crise morale et économique :

L'**image** des États-Unis est fortement **dégradée** par la connaissance des exactions commises au **Vietnam** (photographie de **Nick Ut**), mais aussi par l'importance des problèmes intérieurs : **dénonciation de la guerre** par la jeunesse états-unienne qui s'incarne dans une **contre-culture** (mouvements beatnik et hippie), **émeutes des ghettos noirs** 1965-1968 (Watts, Newark, Detroit,..), **assassinat de Martin Luther King** le 4 avril 1968, de **Robert Kennedy** la même année, **5 ans après JFK...**

Avec la **défaite du Vietnam** en 1973-1975 et le scandale du **Watergate** qui pousse à la **démission le président Nixon** en 1974, la **crise morale** menace un peu plus **les États-Unis qui doutent d'eux-mêmes.**

D'autant que la **guerre coûte extrêmement cher** et les États-Unis connaissent une certaine **érosion de leur domination économique** au moment où s'affirment de "**nouveaux**" concurrents, **Japon et CEE**, ce qui les amène le **15 août 1971** à suspendre la convertibilité du dollar en or et de fait à mettre **fin au système de Bretton Woods.**

Réalisme ou idéalisme, une politique étrangère contestée

Texte p249 « **Retenue & linkage, Kissinger, 1979** »

Les dirigeants états-uniens entendent alors réaffirmer leur position planétaire, mais la **realpolitik** incarnée par **Kissinger et Nixon** brouille plus encore l'image de leader du monde libre que les États-Unis avaient construit : le **soutien systématique aux dictatures sud-américaines** semble par exemple en **contradiction totale** avec le statut d'étendard de la **liberté** que brandissent les États-Unis.

Photo 4 p231 « Manifestants iranien, ambassade US, Téhéran, 9 novembre 1979 »

L'élection de **Jimmy Carter** en **1976** dessine une **inflexion** diplomatique en rupture avec celle de l'administration précédente, c'est la **politique dite des "bons sentiments"**, il met en avant les **droits de l'Homme** et prend ses distances avec les dictatures autrefois soutenues.

Cependant les **échecs** marquent la fin du mandat de **Carter** : révolution islamique puis prise d'otages à l'ambassade américaine en **Iran**. Cela coûte à Carter sa réélection.

2.3) America is back ! L'Amérique de Reagan ou la superpuissance victorieuse

Image 1 p234 « Une Time magazine, avril 1983 »

a) la relance militaire

Avec l'arrivée de **Reagan** à la tête du pays, on assiste à un "**sursaut**" des États-Unis. Derrière son **slogan de campagne, America is back**, il entend affirmer avec force la **supériorité des Etats-Unis** et dénonce l'idée d'un déclin inévitable. Il décide de **relancer l'effort militaire** du pays avec l'Initiative de **Défense Stratégique ou Star Wars**, le budget militaire augmente alors très fortement (de moins de 5 % du PIB en 1977 à 6,5 % en 1987).

Il **impose ainsi une course aux armements que l'URSS ne peut suivre.**

b) un idéalisme victorieux

Reagan réaffirme ce qu'il considère être la **supériorité morale des Etats-Unis sur l'URSS**, qu'il qualifie "**d'empire du Mal**", une vision fortement imprégnée de religiosité et **inspirée par le renouveau évangéliste** que connaissent les Etats-Unis. (cf. cours sur la religion aux E.U)

Avec l'arrivée de **Gorbatchev** au Kremlin et l'épuisement de l'URSS, les deux Grands entament des **pourparlers sur le désarmement** (accords de **Washington en 1987**), puis se rapprochent progressivement.

Au sommet de Malte en **décembre 1989, G. Bush**, (le vice président de Reagan qui l'a remplacé depuis 1988) **proclame la fin de la guerre froide...**

Deux ans plus tard, l'URSS disparaît laissant aux EU la place unique de superpuissance...

Conclusion

Le leadership mondial assumé par les USA durant la Guerre froide renforce une puissance multiforme qui multiplie les relais d'influence dans le monde. Malgré une remise en cause dans les crises des années 60's-70's, les USA se retrouvent en position de force après la disparition du concurrent soviétique en 1991

3) Comment « l'hyperpuissance » étatsunienne des années 1990 est-elle remise en question dans les années 2000 ?

Photo 2 p249 « Restore Hope, Somalie, décembre 1992 »

Première puissance globale de l'histoire, les Etats-Unis font face à de **nouvelles responsabilités et ont de nouvelles ambitions** : se pose la question de l'exercice de leur **leadership** et donc de l'évolution **vers un monde multipolaire ou unipolaire**.

3.1) Une domination politique et économique sans partage (1991-2001)

Carte 2 p235 « Les USA & le monde au XXI^e siècle »

a) Gendarmes du monde dans un monde multipolaire. (la guerre du golfe et la politique d'élargissement de Clinton)

Les **années 1990** représentent l'**apogée de la puissance des États-Unis**, au cours de laquelle ils tentent d'instaurer un **« nouvel ordre mondial »** après la guerre froide.

Sans adversaire susceptible de s'opposer à eux, ils s'efforcent alors de promouvoir un **système fondé sur la coopération et l'acceptation par tous les pays de règles communes dont le respect est confié à l'ONU**.

Tout en se posant en **modèle**, les États-Unis semblent mettre leurs **moyens au service de cet ordre international**, au point d'être qualifiés de « **gendarmes du monde** » ; les expressions telles que « **hyperpuissance** » (**Hubert Védrine**) ou « **puissance globale** » (**Z. Brzezinski**) ont tenté de rendre compte du **rôle dominant joué par les E.-U. dans le monde de l'après-Guerre froide**.

Tempête du désert, la 1^{ère} Guerre du Golfe (cf. 1^{ère})

En février 1991, les **EU interviennent au Koweït sous mandat Onusien aidé d'une coalition de 29 pays** pour déloger l'armée irakienne de Saddam Hussein. les bombardements intensifs et l'offensive dans le désert font capituler l'armée irakienne.

A la fin de cette guerre, **George Bush annonce un nouvel ordre mondial qui a vu triompher la coalition et l'Amérique sous l'égide de l'ONU**.

Avec l'arrivée au pouvoir de **Bill Clinton**, la politique étrangère connaît une **inflexion** dans le cadre de **'enlargement'**, une politique de **promotion de la paix, et de l'économie de marché**, à travers le monde qui se manifeste par de nouvelles interventions militaires (rôle décisif dans le **conflit yougoslave** : Dayton 1995, Kosovo 1999).

Néanmoins les États-Unis sous Clinton demeurent **méfiant vis à vis des instances internationales** et des **risques** que celles-ci pourraient faire peser **sur leur souveraineté nationale** (refus de reconnaître la Cour pénale internationale en 1998).

b) la diffusion d'un modèle économique, l'américanisation du monde ?

Le deuxième pilier de la domination états-unienne est la **puissance de son économie**.

Les États-Unis, selon le principe wilsonien, considèrent que **l'ouverture accrue des marchés est un élément essentiel de stabilisation planétaire et de renforcement de leur domination**.

L'ALENA entre en vigueur en **1994** sous l'initiative américaine
Ils **favorisent donc le processus de mondialisation** qui par bien des aspects prend la forme d'une "**américanisation**" du monde.

Le **soft power** apparaît comme un **élément essentiel** d'imposition de la puissance par la capacité de séduction d'un modèle triomphant.

Entre 1993 et 1995, les États-Unis jouent par exemple un rôle moteur dans la création de l'Organisation Mondiale du Commerce, dans laquelle ils voient dans **l'OMC** une possibilité de **pacifier le monde, à leur bénéfice, grâce à l'ouverture économique et l'intégration des États dans une institution commune**.

Cela explique pour partie les efforts de Clinton pour faire entrer la **Chine** dans l'OMC (déc. **2001**) = **diplomatie du \$**

3.2) L'Unilatéralisme et ses échecs (2001-2008)

[Texte 1 p236 « Enduring freedom, Bush, 7 octobre 2001 »](#)

[Dossier p236-237 « Les USA en Afghanistan depuis 2001 »](#)

a) la réaction au 11 septembre 2001

Le **11 septembre 2001** conduit l'administration de **G.W. Bush** à redéfinir ses priorités.

La guerre contre le terrorisme et "l'Axe du Mal" et les **Etats voyous (rogue states)** devient l'objectif premier d'une puissance qui considère comme légitime d'intervenir massivement pour défendre ses intérêts.

Au départ soutenue car jugée légitime, cf. Afghanistan

Mais **Bush** va imprimer une coloration fortement **unilatéraliste** à sa politique étrangère, considérant que les États-Unis ont le droit de se passer de l'avis de la communauté internationale (**Irak mars 2003**) et de porter la guerre contre des menaces encore potentielles : **théorie de la guerre préventive**.

Il ajoute à cela un profond **idéalisme** puisque ces conflits sont justifiés par l'idéal démocratique américain. Il s'agit **d'amener la liberté et la démocratie au Moyen-Orient**.

b) L'enlisement dans les conflits ?

Texte 2b p242 « **Chavez critique interventionnisme US, ONU 20 septembre 2006** »

Si les **invasions de l'Irak** comme celle, auparavant, de **l'Afghanistan** s'avèrent relativement aisées, elles ne permettent pas de réellement pacifier ces pays.

De plus ces interventions massives, pour l'Irak sans le consentement de la communauté internationale, nourrissent de **forts courants anti-interventionnistes** aux États-Unis comme dans le monde et viennent **ternir l'image d'un pays qui semblent s'asseoir sur ses idéaux (Guantánamo)**.

Ces impasses de la politique étrangère nourrissent un **profond anti-américanisme dans le monde**.

c) la crise de 2008, l'échec d'un système économique ?

Fortement engagés dans la **mondialisation libérale** qu'ils ont diffusé dans le monde entier, les États-Unis s'en retrouvent en partie fragilisés. Leur **déficit commercial** se creuse en grande partie car les entreprises états-uniennes ont massivement délocalisé et le pays est aujourd'hui **largement débiteur notamment face à la Chine**.

De plus, La **crise financière** puis économique "révélée" en **2008** par la faillite de **Lehmann Brothers** a profondément altéré l'économie du pays et montré les **dysfonctionnements d'une économie financiarisée**.

3.3) les Etats-Unis d'Obama, une puissance menacée ?

Graphique 3 p236 « Coût de la guerre en Afghanistan pour les USA »

a) un recul économique ?

Elu en **2008** et réélu en **2012**, le Président démocrate **Barack Obama** se retrouve face à de multiples **défis** pour maintenir la puissance des Etats-Unis :

- **L'émergence** de puissances, telles les **BRICS**, qui acquièrent un poids croissant et qui viennent concurrencer les Etats-Unis dans de nombreux secteurs (cf. Leçon suivante sur l'émergence de la puissance chinoise)

- **L'endettement** du pays est devenu vertigineux. (*fiscal cliff*). Les États-Unis, notamment pour financer leur **politique militaire**, se sont considérablement endettés (**en 2012, la dette dépasse le PIB**)

- Le **chômage** reste élevé malgré le démarrage récent de l'économie. L'administration Obama semble vouloir réindustrialiser le pays pour redonner des emplois aux citoyens américains...

Graphique 3 p235 « Dynamisme technologique & scientifique »

Mais attention, malgré ces indicateurs **la puissance reste indépassable encore aujourd'hui**. le **PIB étasunien** demeure de loin le premier du monde, **une fois et demi supérieur à celui de la Chine**.

Les États-Unis orientent massivement leurs investissements vers les **industries et services de haute-technologie qui représentent aujourd'hui près de 40 % de leur PIB**.

C'est particulièrement flagrant dans le domaine de **l'économie numérique**.

Phénomène mondial, né aux Etats-Unis, **l'Internet** est totalement **dominé par un oligopole d'une douzaine d'entreprises états-uniennes**.

De plus, les Etats-Unis investissent massivement dans la **RD**, persuadés que s'y trouve la **clé du maintien de leur domination économique**.

b) un retour vers un multilatéralisme plus réaliste ?

Texte 4 p235 « Discours du Caire, Obama, 4 juin 2009 »

Obama est un pragmatique, il entend permettre aux États-Unis de **restaurer leur image** dans le monde, pour cela le **multilatéralisme** et la **coopération internationale** sont les instruments essentiels de sa politique étrangère. (cf. **tentative de dialogue avec l'Iran**, volonté de renouer avec les populations arabes - **discours du Caire Juin 2009** 4 p.235, soutien des **révolutions arabes** en **2011**...)

Cependant Obama n'entend bien sûr pas se priver du levier militaire, et la **lutte contre Al-Qaeda** montre à la fois une forme de **continuité**, mais également de rupture, par rapport à son prédécesseur.

En effet, l'administration Obama a fait le choix de **privilégier les opérations secrètes**, menées notamment par les **Forces spéciales (mort de Ben Laden le 2 mai 2011) plutôt que la guerre "classique"** beaucoup plus démonstrative, coûteuse en hommes et....politiquement peu efficace.

Ainsi, il a évacué les derniers soldats en **Irak** mais poursuit la présence en **Afghanistan** même si le départ des troupes devraient se poursuivre.
Mais **ne pas exagérer la rupture avec l'administration Bush, les Etats-Unis sont toujours en guerre et il n'est pas question de réduire le budget militaire.**
De plus la promesse de fermeture de Guantanamo toujours pas réalisée....

Conclusion générale

Pôle majeur de l'espace mondial, les USA ont construit leur domination sur la puissance et le dynamisme de leur **économie**, mais également sur la conviction qu'ils ont, par essence, un rôle prééminent à jouer dans le monde, la "**destinée manifeste**".

Les **guerres mondiales** dans la première moitié du XX^e siècle les ont amenés à développer par étapes un modèle de **puissance multiforme** qui, dans le cadre de la **Guerre froide**, assume son **leadership** sur une grande partie de la planète. Avec la disparition de leur adversaire soviétique les USA se trouvent confrontés à un nouveau défi, celui de **construire autour d'eux un nouvel ordre mondial pacifié**.

Puissance globale, les Etats-Unis ne parviennent cependant pas à réguler seuls la marche du monde, même s'ils assument leurs responsabilités.

Ils suscitent des formes de **séduction et d'attraction inégales, mais aussi d'opposition voire de rejet virulent**. Aujourd'hui, malgré les difficultés rencontrées et la concurrence nouvelle de certains pays, **la puissance états-unienne demeure une réalité**.

Biographies « Wilson, Roosevelt, Kissinger, Reagan, G.W. Bush, Obama »
Frise p219

Dossier p238-239 « Les USA & l'immigration après 1945 »
Histoire des arts p240-241 « Daniel Authouart, Manhattan colors »

Exercices & révisions p242-243

Méthode étude critique d'un document p 244-245 « La résolution Vandenberg »

Etude critique de document p245 « La Charte de l'Atlantique »

Etude critique de document p248 « L'engagement des USA après la WW2 »

Etude critique de documents p249 « La politique extérieure américaine entre réalisme & idéalisme »

Méthode composition p246-247 « Affirmation & contestations de la puissance américaine (1918-2011) »

Composition p247 « Les USA & la guerre au XX^e siècle »

Composition p247 « La puissance des USA au XX^e siècle »

Composition p248 « Les USA & le monde de 1917 à 2011 »

Composition p248 « Le rôle des guerres mondiales dans l'affirmation de la puissance américaine »